

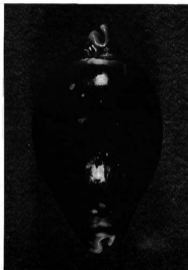


XENOPHORA

Bulletin du Club Français des Collectionneurs de Coquillages

Numéro 2

Mars 1981



photos B.Marquis



coll. Museum de Paris

HOLOTYPE DE LA *CYPRARA MAPPA NIGRICANS* CROSSE, 1875

Sommaire

Editorial du Président	page 3
La vie des sections	page 4
Evènements	page 5
Refroidissement hivernal et anomalies des cypraeidae du lagon de Nouvelle-Calédonie (P.Rougerie)	page 6
A propos de mélanisme des cyprées néocalédoniennes (G.Richard)	page 10
Les nouvelles espèces de <i>Lyria</i> (P.Pointier)	page 12
Un essai de remise en cause des espèces du genre <i>conus</i> (P.de.Latil)	page 14
Echo...quillages	page 15
Présentation de l'association conchyliologique de Nouvelle-Calédonie	page 15
A propos d'églantines vertes (P.Lang)	page 16
Petites annonces	page 16

Club français des collectionneurs de coquillages

6 rue de Poitou 75005 Paris tél. 325 69 96

Président	BERT R
Vice-présidents	PAJAUD D. MARGUIS P.
Trésoriers	RAYSSAC P. RIALLAND D.
Secrétaires	ROBIN A. MARGUIS B. FINCK M.
Conseillers scientifiques	POINTIER P. RICHARD G.
Relations internationales	ZAND C.
Relations extérieures	GEOFFROY L.

Permanence au Siège social
le Samedi de 14 à 18 heures

Délégués régionaux

Belfort	PEZZALI L. LHAUMET G.
Bordeaux	GUIGNONNET P. 00 21 07 00 ROUSSEAU C. 00 21 07 00
Nice	GUERIN R. 00 21 07 00 BELOT A. 00 21 07 00

Adhésions

membre actif	100 F.
jeune	50 F.
jeune -18 ans	70 F.
membre bienfaiteur	500 F.

Règlement par chèque à l'ordre de CFCO

Publicité demander documentation et tarifs

Liste des membres du Club

Vers la fin du premier trimestre nous espérons que toutes les cotisations seront rentrées, et que nous pourrions publier la liste des membres du Club en nous aidant du questionnaire joint à ce numéro. Ne manquez pas de nous le retourner dès que possible. En effet nous avons la possibilité de pouvoir faire un pré-tirage sur ordinateur en y incorporant le maximum d'inscriptions intéressantes pour vous. Ensuite nous procéderons à des tirages en réduction.

Ces tirages seront adressés sur demande et gratuitement aux membres à jour de leur cotisation et qui nous en forons la demande soit dans le questionnaire soit par courrier séparé.

Nous ne manquons pas d'échanger nos listes avec celles des clubs étrangers et de vous en faire part au fur et à mesure de la parution des bulletins. Ainsi vous aurez tous la possibilité de développer vos échanges et de créer des contacts utiles avec vos correspondants.

SOMMAIRE DU BULLETIN N° 3 MAI 1981

- Présentation de la Société Internationale de Conchyliologie et compte rendu de la bourse de Lausanne
- Un coquillage rare de Guadeloupe, le Murex Phylopterus. (P. Pointier et P. Marquis)
- L'utilisation du filet aux Philippines. (D. Rialland)
- Les Conidae du groupe Dendroconus (G. Richard)
- Les Lyria des Caraïbes. (P. Pointier)
- Un essai de remise en cause des espèces du genre Conus (P. de Latil)
- Analyse du questionnaire
- Un ouvrage sur les Gastéropodes terrestres. (R. Wilfart)



POUR FAIRE RESSORTIR LA BEAUTE ET L'ORIGINALITE DE VOS COLLECTIONS. METTEZ-LES SOUS VERRE DANS DES

meubles vitrines guilma

Structure: BOIS MASSIF • Cornières METAL ANODISE
Panneaux VERRE CLAIR ou TEINTE • TRES GRAND CHOIX de dimensions en largeur, profondeur, hauteur • Portes coulissantes • Serrures

MODELE PRESENTE EN PHOTO 194x70x33.

guilma, 18 RUE DE L'HOTEL DE VILLE 75004 PARIS
TELEPHONE 272 39 31

OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI / 10 h 30 à 12 h 30 • 14 h 30 à 18 h 30

Coquillages décoratifs et de collection Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14. rue de Brequerécque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. | 21 | 31.61.21



le nautilus

12, rue Matabiau / 31000 Toulouse
Tél. : (61) 62.47.35

- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



NEPTUNIA

Village Saint-Paul

CADEAUX BIJOUX

CORAIL	SOCLAGES
COQUILLAGES	COLLECTION
NACRE	SCULPTURES
ECAILLE	ARTISANAT

SHOW ROOM

17 RUE SAINT-PAUL 75004 PARIS
Ouvert de 11 h à 9 h / fermé mardi & mercredi

Coquillages de Collection Corail • Décorations • Colliers • Nacre

VIA-NATURA

Rue Sainte-Barbe • 35400 SAINT-MALO • Tél. (99) 40.87.12
Quai Sainte-Catherine • 14000 HONFLEUR • Tél. (31) 89.12.74



Editorial

Le succès remporté par le premier numéro de XENOPHORA est le meilleur encouragement que nous pouvions souhaiter. Le courrier reçu et les réponses au questionnaire en sont la preuve. Et s'il reste encore quelques esprits plus portés sur la critique que d'aider à construire, laissons-les à leurs cogitations stériles et poursuivons notre chemin.

Ce bulletin n° 2, par la qualité des articles et des informations, doit satisfaire les plus difficiles. Malgré cela, nous ne prétendons pas être parfaits, loin de là. Nous avons toujours besoin de vos avis, conseils, critiques constructives, mais aussi de votre aide pour la Permanence, la préparation des Bourses, les démarches, etc... Ne restez pas repliés sur vous-mêmes en attendant tout de nous.

Je tiens à remercier tous ceux qui participent à l'élaboration du bulletin et les auteurs, sans oublier nos délégués de province qui font un excellent travail avec un dévouement sans faille pour assurer la liaison, organiser les Bourses régionales, les expositions, visites, etc...

Je profite de ces lignes pour lancer un appel aux volontaires.

Nous avons besoin de délégués pour les régions de BRETAGNE, NORMANDIE, NORD, LORRAINE, BOURGOGNE, LYONNAIS, AUVERGNE.

Qu'ils se fassent connaître rapidement.

La photothèque du Club étant restée la "propriété artistique" de M. DEMANUELE, nous devons tout reprendre à zéro. Pour la reconstituer, nous avons une personne chargée de ce service. Aidez-la en lui faisant photographier vos plus belles pièces, rares ou pas, mais exceptionnelles par la taille, la couleur, le graphisme, etc...

Avec chaque bulletin, nous joindrons une liste des disponibles que vous pouvez acquérir au plus juste prix. Bien entendu, le CLUB restera seul propriétaire des négatifs. Chaque personne ayant fourni des coquilles à photographier recevra gratuitement un tirage couleur de chaque.

Votre club ne pouvant vivre sans trésorerie, c'est un devoir pour chaque membre de régler sa cotisation dans les délais les plus rapides.

N'ayant pas les moyens de faire des rappels à répétition, les membres qui n'auraient pas réglé leur cotisation le

30 AVRIL DERNIER DELAI

seront radiés du club.

P. BERT

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire • 75005 PARIS
TEL : 707.38.05

EXTRAIT DU CATALOGUE :

- J.B. LOZET - "Je découvre les Coquillages"
(Côtes européennes et méditerranéennes)
- DAUTZENBERG - Atlas de poche des Coquilles de France.
153 pages, 64 planches colorées
- BOUCHET-DARRIGAL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la
Manche (800 espèces dont 200 décriées et illustrées en couleurs)
- LINDNER - Guide des Coquillages marins :
265 pages, 1 072 illustrations en couleurs
- GORDON MELVIN - "Sea Shells of the World with values."
167 pages, 1 100 espèces illustrées
- WALLS Jerry G. - "Conch Shells" a synopsis of the living Conidae.
1 011 pages, 400 planches en couleurs (environ)
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells
(3^e édition, à mises à jour)

Catalogue "Coquillages, Mollusques, Invertébrés" corrigé sur demande
Expéditions Province et Etranger. - Ventes exclusives aux particuliers

ART - NATURE - DÉCORATION

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à PARIS,
48, rue de Provence. - Tél. : 874.11.97
Ouvert du Lundi au Vendredi de 11 h à 19 h

la vie des sections

LES MEMBRES DU C.P.C.C. SE RENCONTENT DANS L'EST

Sous nos excuses auprès de la Section de Belfort de ce retard de publication,

C'est sous les auspices de LION de Barthaldi que s'est tenue, le 13 septembre 1980 à BELFORT, la première bourse d'échange de la région EST.

Elle a vu la participation de 16 collectionneurs dont 4 Suisses et de nombreux visiteurs. Commencée dès 9h30, elle s'est terminée assez tard en soirée et quelques pas de danse sont venus pour clôturer cette journée bien remplie.

C'est sur le thème de la Martinique et de la Nouvelle Calédonie que cette réunion s'est déroulée avec des vitrines où étaient exposés les principaux coquillages que l'on trouve sur ces deux territoires ainsi qu'une diversité de cyprès, épones, volutes, murex, caques, olives etc... choisis dans les espèces les moins courantes.

La journée a été consacrée en identifications, échanges et discussions. Sur un fond sonore de musique exotique, dans un cadre rustique décoré pour l'occasion de posters de paysages enchanteurs et de rivages marins, les visiteurs et amateurs ont admiré les quelques spécimens exposés, ceux destinés aux échanges et les raretés détenues par chacun des participants comme principalement, par exemple:

Cyprès: Teramachi, Armeniaca, Langfordi, Guttata, Aurantium, Valentia, Kesselii, Theresites (black et pink form), Verusta, Neveii...

Coques: Euroharai, Thomas, Duceavelli, Milneedwarai, Gloria Maria, Bengaliensis, Merletti, Barthelmy...

Volutes: Lyria Lyraeformis, Cymbalacca Thatcheri...

Murex: Murex

Les échanges et transactions de forte valeur ont été opérés au cours de cette journée à la satisfaction de tous les participants. Etait entre autres présents: Monsieur Teddy BARR, Président de la société internationale de conchyliologie LAUSANNE (Suisse), Jacob HUBER d'ELSAU (Suisse), Andréas SCHWAB de BALE (Suisse), Joseph ROUX de CONDREU (69), ainsi que Jean-Pierre BARRIER de "PERLAIR", et sans les citer tous: les collectionneurs de la région.

Un point particulier pour Monsieur Joseph ROUX, qui présentait un lot spécialement relevé de cyprès Australiens a fait l'admiration de tous, collectionneurs ou non.

Lors d'un repas froid a permis pendant quelques moments aux participants d'échanger leurs souvenirs de voyages, leurs pêches et leurs connaissances en conchyliologie dans la bonne humeur.

Une transaction très intéressante a été réalisée par Monsieur Jean-Pierre BARRIER avec l'acquisition d'un coque Euroharai pêché vivant, ce qui est très rare pour cette espèce.

Il a été agréable de constater que la participation de nos amis Suisses a créé lors de cette bourse, un climat de relations favorables pour l'avenir en tendant vers les pays étrangers limitrophes les activités d'échanges favorisées par la situation géographique de l'EST de la France.

Les organisateurs tiennent à remercier tous ceux dont la présence a contribué à la bonne réussite de cette journée, dont certains sont venus de très loin, facilitant de ce fait à renouveler une réunion identique en 1981.

HERNIMES LAUNET et PIERRE

LA SECTION DE BORDEAUX BORDEL

Il y a toujours eu de très belles collections de coquillages en Aquitaine puisque LAMARE dans les années 1830 offrait déjà des Gloria-Maria à un de ses amis, collectionneur bordelais.

Depuis plusieurs années des collectionneurs se réunissaient et de temps en temps organisaient même une bourse d'échange. Mais avec l'arrivée de nouveaux collectionneurs, le besoin d'une section plus structurée se fit sentir.

En mars 1980 eut lieu une première réunion; une douzaine de membres étaient présents, ils décidèrent la création d'une section régionale, rattachés au PCOC, l'envoi était pris.

AGUT 1980 : bourse exposition à ARCACHON

Ce fut un beau succès, 14 exposants, 200 visiteurs, quelques très belles pièces changèrent de mains. Cela nous incita à recommencer.

Les commentaires de cette manifestation seraient dû paraître dans le MAPPA de fin d'année !!!

7 décembre 1980 :

Sur l'aéroport de BORDEAUX-MÉRIGNAC, une autre bourse-exposition fut organisée (par suite d'un fâcheux concours de circonstances nous avons dû nous préparer en un temps record -10 jours), et de ce fait l'annonce de cette manifestation, hors de nos limites géographiques a été tardive ou nulle, et l'exposition n'a pas été au niveau de la bourse.

Malgré cela, ce fut un succès inespéré: plus de 500 visiteurs. Un volume d'échanges ou d'achats de coquillages encore jamais atteint dans la région, une ambiance comme à ARCACHON, absolument sensationnelle.

Parmi les nombreux visiteurs, des personnes sont venues spontanément nous apprendre qu'ils avaient des coquillages et qu'ils désiraient se joindre au club ou de moins être informés de nos manifestations.

En ce début d'année, nous avons un "potentiel" d'environ 30 membres et 50 sympathisants, principalement pour le seul département de la Gironde. Or, dans les départements limitrophes ou assez proches, nous savons qu'il y a environ une cinquantaine de collectionneurs que nous n'avons pas encore "touchés sérieusement" mais qui seront, sous peu, régulièrement tenus au courant de nos activités.

Par ailleurs, nous avons également reçu des rapports de sympathie avec le groupe des collectionneurs de "Fossiles" dont certains sont déjà membres à part entière de notre section.

D'autres manifestations plus "restreintes" eurent lieu en juillet à la Dune du Fylz, en octobre à la mairie de FESSAC, mais toujours avec autant de succès.

Début mai, nous prévoyons une nouvelle bourse d'échange qui s'accompagnera d'une exposition de très belle qualité.

Les nos prochains seront présents à P.GUIONNET, notre "pivot", sera là, de retour du Brésil et nous espérons également la présence de C.SUIRE, après un pasé au JAPCH.

Pour tous renseignements sur cette bourse ou sur notre section, s'adresser soit à P.GUIONNET (56) 23.07.95 soit à C.ROUSSEAU (56) 97.84.64 p.58a

C ROUSSEAU



Modèle VOC (Largeur 90 cm - Hauteur 180 cm. Profondeur 35 cm) - Juxtaposable

VITRINES PRESENTOIRS

aluminium et verre standard et sur mesure

Renseignements et Exposition :

AMBIAL

405, rue de Vaugirard
75015 PARIS
(M^o Porte de Versailles)
Tél. 828.34.25

Ouvert tous les jours (sauf lundi et dimanche) de 10 h - 12 h 30 - 15 h - 19 h 30



TUBES - BOÎTES

Injectés en polystyrène cristal

Nombreux modèles standard en stock

Documentation et tarif sur demande

Ets CAUBÈRE
75. av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
205.21.90 • 208.28.12

EVENEMENTS.....

A VOIR

MARS

MERU (OISE) A l'occasion de la journée du timbre, salle des fêtes de MERU les 7 et 8 mars, Mr Dominique CANIVET présentera sur 6 m² des timbres sur le thème des coquillages, ainsi que sa propre collection.

LAUSANNE Bourse Internationale D'échange, les 21 et 22 mars. Le C.F.C.C sera probablement présent à cette manifestation. Renseignements: Société Internationale de Conchyliologie BP 875 Lausanne SUISSE

BELFORT Une Bourse d'Echange est en préparation pour le 16 MAI.

AVRIL

PARIS Bourse d'échange du Club Français des Collectionneurs de Coquillages. Samedi 4 avril, de 14 à 18h, à la mairie du 1^{er} arrondissement (n° Louvre)

NICE Visite du Laboratoire de Biologie Marine du Docteur BOMBARD. Les membres de la région seront avisés de la date exacte.

MAI

BORDEAUX Bourse d'échange le samedi 3 mai, de 10 à 18h, dans la salle de la direction régionale de l'aviation civile, aéroport de Bordeaux Mérignac

NICE Bourse d'échange de la section sud-est le samedi 30 mai. Galerie de Malacologie, 3 cours Saleya, Nice. Nous préciserons les horaires, et éventuellement le thème d'étude de cette réunion dans le bulletin n° 3.

VITRINES SÉLECTION

LES ATELIER SPÉCIALISÉS DANS LA VITRINE DE COLLECTIONNEUR

POUR PROTÉGER VOTRE COLLECTION
VITRINE SÉLECTION AURA TOUJOURS
LA MEILLEURE SOLUTION.



- Avec ou sans éclairage
- Sur pieds ou sur rails et accessoires
- Composées ou traditionnelles
- Nos vitrines sont personnalisées ou standardisées

On trouve toujours
une place pour une
VITRINE
SÉLECTION

Distributrices
associées à nos vitrines



Toujours possible d'échange de vos vitrines
par échange ou location.

Entretien, devis et documentation
sur simple demande.

VITRINES SÉLECTION
15, rue d'Assas 75006 PARIS Tél. 266.1184

À PROPOS D'APPELS D'OFFRES

Malgré le succès rencontré par cette formule, vous ne trouverez pas cette rubrique dans ce bulletin. En effet, lors de l'assemblée du 14 février, il nous a été reproché les points suivants: - le caractère anonyme des offres - la mention du prix

Alors que nous sommes d'accord pour indiquer le nom de l'offreur, il nous semble que la suppression du prix ôte tout intérêt à ce service. À ce sujet, il faut bien comprendre la signification d'un prix d'appel: chaque sociétaire désirant répondre, a bien entendu toute liberté de faire une proposition au dessus ou au dessous de ce prix.

En définitive, nous nous vous demandons à tous, de bien vouloir nous faire connaître votre opinion. Cette formule nous semblait un des moyens pour informer chacun de l'évolution de la valeur marchande des coquillages.

SECTION SUD-EST

Le 24 janvier s'est tenu à NICE, la première bourse d'échange de l'année. Dans une ambiance excellente, une trentaine d'adhérents et de sympathisants ont pu échanger environ 500 pièces.

Nous avons noté avec plaisir la visite de deux représentants du club " LA MITTA SCARPA " de Marseille, qui est une section du club de plongée de cette ville.

Dans le même temps une exposition était organisée par Messieurs GUERIN et BELOT sur les thèmes suivants:

- Mr GUERIN: Nitridés pièces attractives de chacun des genres et s/genres
- Mr BELOT: Cassides série de Madagascariens de 4 à 30 cm

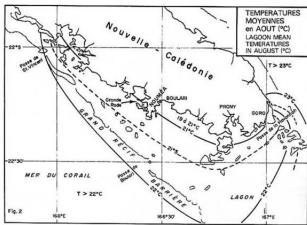
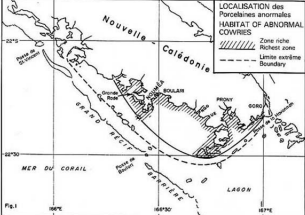
idée Tubifera et Flammou

Causette et présentations sur les oursins servant de base à la base à leur nourriture.

Une séance de détermination d'environ 80 espèces a terminé cette journée réussie grâce aux organisateurs, Messieurs GUERIN et BELOT, qui se déroulent sans compter, sans oublier les participants toujours plus nombreux.

A. BOBNU





PERLAE

18, rue de l'Arc de Triomphe
 PARIS 17^{ème}

100 CHARLES DE GAULLE ÉTOILE - TÉLÉPH. 01 47 26 44 47

Horaires : 10 h. à 12 h. 30 - 14 h. à 18 h.
 lundi au samedi inclus

Vente • Achat • Échange • Expertise

JIBÉ

18/20 Rue du Faubourg du Temple
 75011 PARIS
 TEL. 805.90.08

Socles réglables allégés, plexiglas pour coquillages.
 Supports réglables pour carapaces de tortues, toutes dimensions, avec éclairage.
 Tout sochage sur demande.

REFROIDISSEMENT HIVERNAL ET ANOMALIES DES CYPRAEIDAE (PORCELAINES) DU LAGON DE NOUVELLE-CALÉDONIE

avec l'aimable autorisation de l'association conchyliologique de N-C

FRANCIS ROUGERIE, qui est maintenant océanographe à FORSTOM de Papéte, mais qui jusqu'à il y a encore quelques mois occupait la même fonction en Nouvelle-Calédonie, nous a communiqué cette publication qui sera également publiée dans la revue *The Folger*.

RESUME

L'île de Nouvelle-Calédonie est entourée par un vaste complexe récifal-lagonaire qui abrite une très importante faune malacologique où les Cyprées (porcelaines) sont bien représentées. Ces porcelaines présentent, dans la partie Sud-Ouest du lagon, de spectaculaires anomalies de forme (stratification) et de couleur (algérisation) que les diverses hypothèses concernant les apports terrigènes ou miniers ne peuvent logiquement expliquer. En revanche, le tracé des isothermes d'hiver austral indique un remarquable recouvrement entre la partie la plus froide du lagon et l'habitat des porcelaines aberrantes. Une relation équivalente étant tracée sur la côte Est australienne au niveau du Tropique Sud, il est suggéré que ces anomalies de métabolisme frappent systématiquement les porcelaines tropicales à la limite thermique inférieure de leur habitat, ce qui pourrait être confirmé par une expérimentation en bac thermostaté.

NATURE DU PROBLEME

Situé en Mer de Corail, à quelques degrés au Nord du Tropique du Capricorne, la Nouvelle-Calédonie est entourée par un complexe récifal-lagonaire corallien qui constitue le second ensemble planétaire de ce type après la Grande Barrière australienne. La faune invertébrée fixe, riche de plus de dix mille espèces différentes, abrite et alimente une faune abondante de grande valeur économique : poissons, crustacés, mollusques, etc. Ces derniers sont pêchés traditionnellement pour des raisons alimentaires mais également pour leurs coquilles qui de tout temps ont représenté une valeur d'échange et de troc. Au premier rang des coquillages les plus prisés figurent les porcelaines, bien représentées en Nouvelle-Calédonie par une cinquantaine d'espèces appartenant à la famille des *Cypræidae*. Le ramassage intense qu'elles subissent depuis plusieurs dizaines d'années a permis de recueillir en grand nombre des individus présentant des anomalies morphologiques spectaculaires portant sur la forme de la coquille (stratification et déformation) et sur sa couleur (algérisation). Recherchées par les collectionneurs, ces porcelaines dites « niger », « rosées » ou « aberrantes » ont une valeur élevée sur le marché des coquillages de collection et faisaient en 1975 l'objet d'un livre remarquablement illustré : *Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie*, par R. Pierson et G. Pierson. En 1977, J.M. Chateaux publiait également un ouvrage traitant du même sujet. Si l'on fait la synthèse de ces deux ouvrages et d'articles divers parus dans la revue conchyliologique calédonienne *ROSSINIANA*, on peut établir que :

- les porcelaines aberrantes étoient des individus normaux dans des biotopes coralliens et détritiques de faciès classiques (récifs frangeants, dalles calcaires).
- les juvéniles ne sont pas atteints; le phénomène de déformation et de nigrisation apparaît progressivement avec l'âge et se manifeste par un épaississement et une opacification de la base généralement accompagnée d'une surcharge de la pigmentation noire de la coquille qui pourra devenir entièrement noire (C. arabica, C. coarctis, *ovata*, etc.).
- les parties molles des individus anormaux ne présentent apparemment pas de particularités par rapport aux individus normaux.
- l'intense recherche des coquillages dans le lagon calédonien fournit un échantillonnage très serré et permet de dresser la carte de la distribution des porcelaines aberrantes; on

constate que leur habitat est limité à une portion du lagon Sud-Ouest entre la sortie du canal de la Havannah (Goro) et l'entrée de la Baie de Saint-Vincent et s'étend de la côte à la ligne d'Isols méridiens (fig. 1).

- les nombreuses hypothèses traditionnellement émises pour expliquer le ou les mécanismes en cause ne sont pas satisfaisantes car, en l'absence de toute étude systématique, elles ne s'appuient pas sur des critères qui seraient spécifiques à la zone d'habitat des espèces aberrantes.

DONNEES NOUVELLES SUR LE LAGON

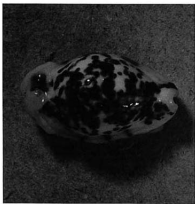
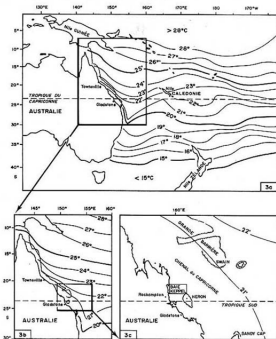
De 1976 à 1979, le Centre ORSTOM (Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer) de Nouméa (B.P. A 5 Nouméa, Nouvelle-Calédonie) a réalisé avec le service océanographique Faouén l'étude hydrologique, physico-chimique et planctologique du lagon Sud-Ouest calédonien et des eaux du peche large. Une douzaine de paramètres parmi les plus représentatifs de milieu marin ont été mesurés régulièrement, pendant ces trois années (température, salinité, oxygène, pH et alcalinité, sels nutritifs et azotés, phosphates et silicates, chlorophylle a et phaeophytine, phytoplancton et zooplancton) fournissant ainsi une bonne description du milieu et de ses variations annuelles.

L'étude globale des données indique que les équilibres fondamentaux sont préservés et qu'aucune anomalie dans la distribution d'un paramètre n'apparaît dans une zone ou l'autre (Dauvin et Rougerie). Les concentrations en métaux lourds, cuivre, cobalt et nickel, contenues dans une dizaine d'organismes benthiques (algues brunes, holothuries, huîtres, éponges, etc.) se situent dans la gamme 0-30 ppb, ce qui est notable mais inférieur aux seuils critiques estimés pour la biocène (Rapport UNESCO, 1977). Ces métaux lourds, où domine le nickel, sont transportés dans le lagon par les eaux de ruissellement ayant lessivé le massif minier ultra-basique calédonien et sont donc présents tout au long de la ligne de côte (K.E. Chave et R.W. Boddemeier, 1977) de la Nouvelle-Calédonie sans que le lagon Sud-Ouest puisse à cet égard être considéré comme soumis à des apports particuliers, que ce soit au plan qualitatif ou quantitatif.

En revanche, le tracé des isothermes sur la carte des températures de surface du mois le plus froid (août), montre une coïncidence frappante avec la zone d'habitat des porcelaines anormales. L'isotherme 21°C englobant très précisément la zone concernée (fig. 2). On peut noter également que la partie la plus froide où les températures peuvent osciller en hiver entre 19° et 21°C recouvre l'ensemble des baies de Boeleni à Proter, là où justement le pourcentage des individus anormaux s'est révélé le plus grand au début du ramassage intensif, dans les années 1965-1970. En poursuivant cette analyse, on constate que :

- la limite Est (Goro) se situe au changement de côte, i.e., à la frontière hydrologique avec un courant chaud qui longe la côte Est en direction du Sud-Est et qui transporte des eaux dont la température minimale est de 23°C.
- la limite Ouest se situe à l'entrée de la baie de Saint Vincent, où les eaux sont froides en hiver mais où le biotope est peu propice à l'habitat des porcelaines (fonds turbides sablonneux). Au Nord-Ouest de cette baie, le gain en latitude empêche la température des eaux lagunaires de descendre au-dessous de 22°C.
- le grand récif, totalement préservé du ghérosisme, est baigné par des eaux océaniques moins sensibles au refroidissement hivernal et dont la température minimale est comprise entre 21° et 22°C.
- le fond de la Grande Raie abrite une importante population de Cyprées, principalement C. *ovata*, dont plusieurs milliers sont pêchés chaque année et qui se sont toutes révélées exemptes d'anomalies. Or nos mesures indiquent que la partie Nord-Est de cette baie est un peu plus chaude que les eaux limitrophes par suite de rejet des eaux de refroidissement de l'usine de la Société Le Nickel.

Fig. 3—TEMPERATURES DE SURFACE EN AOUT (°C)
SURFACE WATER TEMPERATURES IN AUGUST (°C)



Cypraea punctata coll J.P.Marlet



Cypraea stolidia coll J.P.Marlet

a suivre

En conclusion, il semblerait qu'il y ait une relation causale directe entre la formation en hiver d'eau de température inférieure à 21°5 C et la présence de porcelaines anormales, le phénomène étant le plus marqué pour les eaux variant entre 19 et 21° C, i.e., dans les baies et le long de la côte entre Nouméa et Proxy. Le squelette en cause pourrait être une réaction métabolique, des porcelaines soumise en hiver à un stress thermique au niveau de leur limite inférieure d'adaptation et qui secréteraient alors de façon anormale un excès de calcaire et de mélanine.

Ces observations peuvent être rapprochées de celles faites sur certains bivalves comme les huîtres *Crassostrea gigas* qui subissent, lorsqu'elles sont placées dans des eaux froides, des perturbations de croissance entraînant un excès de calcification de la coquille. Cette technique utilisée au Japon et en Corée est appelée « blindage » et permet de produire des huîtres aux valves plus épaisses qui résistent mieux aux perforateurs.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE DU PHENOMENE

L'hypothèse ci-dessus implique de retrouver ailleurs une réaction équivalente des Cyprées et particulièrement en Australie où la ligne de côte passe de la zone tropicale à la zone tempérée. Des porcelaines déformées et autres ont été effectivement récoltées sur les côtes du Queensland, dans la baie de Kappel, située au Nord de Gladstone (fig. 3). L'examen de la carte montre que cette baie se trouve à la latitude du tropique du Capricorne (23°27' Sud) et un peu au Sud de la zone où se termine la grande barrière corallienne australienne (Goreau et al., 1979). Ce simple fait permet de savoir qu'à cette latitude les eaux atteignent en hiver la température minimale pour la plupart des coraux, soit 19° C, ce qui est confirmé par la position des isothermes en août (G.L. Picard et al., 1977). En fait, comme dans le lagon californien, les températures à la côte et dans les baies sont en hiver inférieures à celles des eaux du proche large et descendent donc légèrement au-dessous de 20° C. La présence de Cyprées anormales au niveau du tropique Sud du Queensland renforce donc considérablement notre hypothèse et appelle les remarques suivantes :

- parmi les espèces pouvant devenir anormales trouvées en baie de Kappel, plusieurs sont présentes en Nouvelle-Calédonie (*C. ovalis*, *C. felix*, *C. ovalis*), les autres sont endémiques à la côte australienne, ce qui tendrait à prouver le caractère systématique de la réaction des Cyprées en état de choc thermique.
- les déformations, rostrations et mélanisations se présentent de façon identique à celles décrites dans les deux ouvrages de référence parus à Nouméa.
- l'échantillonnage est moins bon qu'en Nouvelle-Calédonie, les baies et les récifs de la région du Cap Capricorne développant une grande surface sur laquelle le ramassage des coquillages est beaucoup moins intense.

Cette dernière remarque pourrait à elle seule expliquer pourquoi, si la mélanisation des porcelaines tropicales à la limite thermique inférieure de leur habitat est un phénomène général ou au moins indo-pacifique, celui-ci n'a pas encore été décrit de façon globale. Il faut en effet que l'échantillonnage soit très serré et porte sur la petite zone frontalière où les températures hivernales oscillent entre 19 et 21° C. La recherche des Cyprées aberrantes pourrait ainsi être tentée près de la ligne du Tropique de la côte Sud-Ouest australienne, des côtes malgaches, de la côte Sud-Est africaine, etc., en tenant compte des particularités thermiques des courants côtiers.

Dans l'hémisphère Nord, des *Cyprées pantherine* de couleur noire auraient été trouvées en mer Rouge mais nous ne connaissons pas la localisation de la zone inférieure ; on peut toutefois remarquer que s'étendant de 13° N à 28° N, cette mer où vivent de nombreuses espèces coralliennes subit un fort refroidissement hivernal dans son appendice Nord. Si, dans ce cas aussi, la stigmatisation des porcelaines est confirmée et localisée dans la marge thermique de disparition du corail, on pourrait aussi envisager que ce soit un effet induit des basses températures sur le biotope corallien régissant au niveau hivernal qui soit à l'origine du phénomène et le restreigne aux zones peuplées par les madréporaires. H. Lorenz et al. (par Gareau (op. cit.)) a mis récemment en évidence une modification de la calcification de certains coraux en fonction de la température ; la sécrétion habituelle de carbonate de calcium dans sa forme la plus soluble (l'aragonite) est en effet remplacée en saison froide par une sécrétion de calcite qui est une forme beaucoup moins soluble. Toutefois, le mécanisme par lequel ces organismes contrôlent la constitution minéralogique de leur squelette est encore inconnu.

On peut tenter rapidement de tester l'hypothèse thermique en plaçant des Cyprées normales ou légèrement - méristotes - dans des bacs d'élevage maintenus à 20° C grâce à un système de refroidissement analogue à celui installé à l'Aquarium de Nouméa pour les bacs de nautilie. Cette expérimentation vient d'être programmée par le directeur de l'Aquarium, M. Yves Magnier, et sera réalisée en 1980 dans des bacs en circuit semi-ouvert.

Il faudrait d'autre part contrôler - in situ - l'évolution des porcelaines depuis le stade juvénile jusqu'au stade aberrant, établir la dynamique du processus et le pourcentage des individus atteints en fonction de leur âge. Une telle étude, à mener au moyen du marquage des coquilles et de plongées nocturnes se pourra aboutir qu'en mettant en réserve une zone de plâtrier dans la partie la plus favorable, baie N'Go ou baie U4 par exemple.

Si le résultat de l'élevage en enceinte thermostatée est positif, pourquoi ne pas envisager de développer une petite aquaculture de porcelaines aberrantes qui mettrait sur le marché international les spécimens les plus spectaculaires afin de maintenir la cote actuelle très élevée (500 dollars pour une moule ou une strobile bien soignée). Pour nouvelle qu'elle soit, cette idée n'est pas plus farfelue que le greffage des huîtres devenu au Japon une véritable industrie et qui se développe actuellement en Polyésie française avec la production des grosses perles soies recueillies dans les *Pinctada margaritifera* greffées.

LITTERATURE CITEE BIBLIOGRAPHIE

- J.M. CHATENAY, 1977. — Porcelaines niger et rostrées de Nouvelle-Calédonie.
- Liu Shave and R.W. BUDDEMEIER, 1977. — A comparative investigation involving coral reef ecosystems in Hawaii and New Caledonia. Report to the N.S.F. O.R. 0271. 21 p. Multigr.
- Y. BONDONNEAU et F. ROUGERIE. — A paraître en 1980. Caractéristiques physico-chimiques et production primaire du lagon sud-ouest de Nouvelle-Calédonie. Document ORSTOM, Nouméa.
- T.F. GOREAU, N. GOREAU et T.J. GOREAU, 1979. — Cœeux et récifs coralliens. Pour la Science (édition française de Scientific American), N° 24, p. 77 à 88.
- G.L. PICARD with J.R. DONGUY, C. HENIN, F. ROUGERIE, 1977. — A Review of the physical oceanography of the great barrier reef and western coral sea. Australian Institute of Marine Science Monograph series. Volume 8. 134 p.
- R. PIERSON et G. PIERSON, 1975. — Porcelaines mystérieuses de Nouvelle-Calédonie, 120 p., Nouméa.
- Rapport UNESCO N° 18, 1977. — Pollution marine mondiale : aperçu général. Commission océanographique intergouvernementale, série technique, 7, place de Fontenay, 75780 - Paris.
- ROSSINLANA. — Bulletin de l'Association conchyliologique de Nouvelle-Calédonie, 18, rue H. Bonneau, B.P. 146, Nouméa.



Mal de Mer Enterprise
845 Ralph Avenue
Brooklyn, New York 11238, U.S.A.
Phone: Area (212) 450-2030

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells. Rareities are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité.
Liste de prix gratuite sur demande.

à propos du mélanisme des cyprées néocalédoniennes

Les Cypracidae sont des Gastéropodes marins qui ont essentiellement colonisé des biotopes coralliens peu profonds, plus ou moins détrituques, dans la zone inter-tropicale des trois grands océans. A l'exception de quelques *Pastularinaria* (*Cypraea cicercata*, *Cypraea nectus*, ...), les porcelaines présentent une coquille à surface lisse et brillante sur laquelle le manteau de l'animal sécrète, au fur et à mesure de la croissance, une gamme de pigments selon un code génétique extrêmement précis. La juxtaposition de toutes les plaques colorées aboutit ainsi aux motifs polychromes caractéristiques de chacune des quelques 200 espèces actuelles répertoriées à ce jour.

Comme l'ensemble du règne animal, la famille des Cypracidae est affectée par un certain nombre de maladies et malformations des parties molles et des coquilles, ayant des origines diverses et dont certaines sont assez bien élucidées. C'est le cas, par exemple, pour l'albinisme de *Cypraea chinensis* ou de *Cypraea pectus* (à ne pas confondre avec la dépigmentation de la coquille dans certaines populations : *Cypraea crivaria melvilli* - *Cypraea hastata howelli*) et pour la sinistroscité téatologique (coquilles exceptionnellement sénestres, c'est-à-dire dont l'encroisement se fait de la droite vers la gauche : *Cypraea capensis*) ; il s'agit là de deux anomalies congénitales. D'autres types de malformations sont au contraire mal expliqués et, malgré l'abondance de littérature et l'enthousiasme dont font l'objet les Cypracidae, nous en sommes encore à formuler des hypothèses de travail. Il en est ainsi des porcelaines dites «NIGER» et («») «ROSTRE» dont le nombre de Nouvelle Calédonie fournit chaque année un grand nombre d'individus ; plusieurs espèces présentant cette anomalie peuvent également être récoltées sur les côtes du Queensland, au nord-est de l'Australie, ou au sud de la Mer Rouge. Il s'agit de coquilles ayant une surcharge de mélanine (pigment noir produit chez l'animal par l'oxydation de la tyrosine), ce qui leur donne une couleur allant du brun au noir de jais ; fréquemment, ces mêmes individus sont affectés d'épaississements anarchiques de la coquille et de déformations très nettes de la base et des extrémités.

La première porcelaine aberrante décrite de Nouvelle Calédonie est une *Cypraea moneta* déformée ; c'est Bernardi qui l'a décrite, dans le Journal de Conchyliologie de 1861, sous le nom de *Cypraea barnibetensis*. Bien que le type de ce taxon ait probablement été égaré depuis, nous sommes certains que cette coquille n'était pas mélanique, mais seulement rostrée. La première coquille véritablement niger à entrer dans la nomenclature est la *Cypraea stolléi*, décrite par Marie en 1869 sous le nom de *Cypraea crossei* ; la même année, Marie décrit également *Cypraea noumeensis* (*Cypraea annulus* rostrée), et Crosse décrit *Cypraea caledonica* (= *Cypraea lyx* rostrée) tandis qu'en 1875 Crosse publie la diagnose de *Cypraea nigricans* (= *Cypraea mappa* niger). Les types de ces 4 taxa sont actuellement conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, dans les collections du Journal de Conchyliologie. Déjà à cette époque, les premières hypothèses étaient émises au sujet de ces porcelaines aberrantes : une maladie, selon Montrouzier - un excès de calcaire, selon Rosier, hypothèse partiellement reprise et approfondie beaucoup plus tard par Ranson (mauvais métabolisme du substrat calcaire), alors qu'il était sous-directeur au Muséum de Paris dans les années 1940.

Avant la fin du 19ème siècle, plusieurs nouvelles formes niger et rostrée sont successivement décrites par Ancey (*Cypraea rossi* = *Cypraea hinano niger*) et Rosier (*Cypraea obtusa* = *Cypraea caesia niger*) en 1882, puis par Roberts (*Cypraea niger* = *Cypraea eglestina niger*) en 1885 et par Melvill (*Cypraea sinuostriata* = *Cypraea crivaria*) en 1888. Dès le début du 20ème siècle, de nouvelles théories sont émises au sujet de ces étranges Cyprées, par Dautzenberg, Vayssière, Schölder et quelques autres ; toutes ces hypothèses peuvent se rapporter aux huit suivantes, d'ailleurs liées entre elles :

- maladie accidentelle.
- mauvais métabolisme du substrat par l'animal, dû à différentes causes dont excès d'ions Calcium.
- pollutions métalliques (Nickel très souvent mis en cause).
- excès sulfureuses.
- mauvais fonctionnement glandulaire.
- allergies.
- intervention de parasites.
- causes génétiques :
 - . mutations.
 - . délétions dans les systèmes qui régulent la production de mélanine.

En 1975, R. et G. Pierson réalisent un excellent point de la situation, dans un ouvrage remarquablement illustré, sans toutefois apporter d'arguments décisifs en faveur de l'une ou l'autre des théories, tout juste un présentiment pour resseoir placée le mauvais fonctionnement endocrinien. Parmi les aspects les plus intéressants du livre de R. et G. Pierson, nous retiendrons, outre l'illustration abondante et de qualité et l'inventaire exhaustif, les rectificatifs qui sont apportés dans la localisation de certains spécimens. Ces porcelaines sont limitées, au sud de la Nouvelle Calédonie, à une aire marine comprise entre la baie de Bouloupari et la baie de Goro, où elles côtoient des individus de forme et de coloration normales. En 1975, 36 espèces aberrantes étaient connues des eaux calédoniennes, avec un léger doute levé depuis pour 2 d'entre elles (*Cypraea*

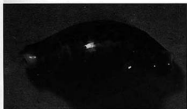


Cypraea mappa coll. J.P. Marlet

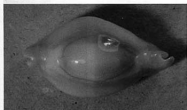
nocturne et *Cypraea* - niger). La *Cypraea* *multistriolata*, tout récemment découverte (Raybaudi, La Conchiglia, 140 - 141), est par conséquent la 39ème espèce de porcelaine aberrante répertoriée à ce jour en Nouvelle Calédonie. Il convient d'y ajouter une 40ème espèce provenant du sud de la Mer Rouge, *Cypraea pantherina*, dont le Muséum de Paris possède plusieurs très beaux spécimens. Toutes ces coquilles n'ont pas reçu de dénomination au rang spécifique, comme les premières récoltées, car le concept d'espèce a beaucoup évolué depuis le début du 20ème siècle, au fur et à mesure que se sont développées les études biologiques et écologiques de terrain. Les descriptions récentes de formes et de variétés ne sont plus, et c'est tant mieux, reconnues par la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique ; appelons ces petites merveilles «NIGER», tout simplement.

Depuis 1975, un très grand nombre d'articles témoigne de l'intérêt croissant prêté par les scientifiques et les amateurs à ce phénomène mystérieux. Pour ne pas décourager les non professionnels avec un flor de littérature plus ou moins spécialisée, nous nous contenterons de citer ici l'ouvrage de J.M. Chateauy : «Porcelaines niger et ostrées de Nouvelle Calédonie», publié en 1977. Cet excellent catalogue systématique ne prétend pas, cependant, apporter le moindre éclaircissement sur le mécanisme intime de la migration.

Tout récemment dans un numéro de Rossiniana, Francis Rougier, océanographe à l'O.R.S.T.O.M. de Nouméa, a émis une nouvelle hypothèse qui ne manque pas d'intérêt. L'auteur met en évidence une relation frappante entre la formation d'eau froide (moins de 21° 5) et l'aire de distribution des porcelaines anormales. Le refroidissement hivernal agissant comme un stress déclencherait une réaction métabolique des porcelaines entraînant de leur part une sursecretion de mélanine. Il s'agit là d'une suggestion qui mérite la plus grande attention car c'est l'une des rares fois où, dans la littérature sur le sujet, l'on s'appuie sur des critères spécifiques au milieu de vie et non inhérents à l'animal. Toutefois, cette hypothèse n'est pas sans soulever un certain nombre de problèmes, y compris à l'échelle de la Nouvelle Calédonie et sans considérer le reste de l'Indo-Pacifique.



Cy lynx coll J.P.Marlet



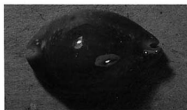
Cy annulus coll J.P.Marlet

Les porcelaines anormales, qui côtoient des individus niger, sont soumises aux mêmes conditions de température ; il en est de même des individus juvéniles, jamais atteints alors que l'on s'attend à les trouver beaucoup plus vulnérables à un stress important et «nouveau». Mais y a-t-il beaucoup d'individus juvéniles au mois d'août, en Nouvelle Calédonie? Que sait-on des cycles des espèces concernées ? A nouveau que ces porcelaines ne perdent pas à peu, au fil des «agressions» annuelles et à vitesse variable selon les individus une certaine capacité de résistance au refroidissement hivernal. En effet, les phénomènes de migration, et surtout de déformation apparaissent progressivement avec l'âge.

On est ensuite tenté d'établir une comparaison entre la Nouvelle Calédonie et des zones analogues de la province Indo-Pacifique soumises à des conditions climatiques semblables ; ce genre de rapprochement est très délicat, des facteurs locaux venant souvent modifier les influences qui devraient normalement s'exercer. Ainsi, bien que l'isotherme de 18° du mois le plus froid représente normalement la limite inférieure nécessaire pour la croissance des coquilles, ces derniers parviennent encore à subsister dans des conditions exceptionnelles dans la baie de Tanayama au Japon (isotherme de 13° du mois le plus froid), ou en Caroline du nord ! Aussi ne nous étonons pas trop si le Japon, par exemple, ne fouenit pas de *Cypraea niger*. Nous sommes davantage surpris dans le cas des archipels les plus au sud de la Polynésie française. Il n'existe pratiquement plus de porcelaines à Rapa (4 espèces), alors qu'un grand nombre d'espèces qui devraient niger en Nouvelle Calédonie sont encore récoltées aux îles Australes et aux îles Gambier ; nous sommes dans cette zone au niveau de la limite inférieure d'adaptation de nombreuses espèces et, depuis l'implantation du Centre d'Expérimentations nucléaires du Pacifique, l'échantillonnage est devenu presque aussi représentatif que celui du lagon calédonien.

De nombreuses autres questions viennent à l'esprit, après la formulation de l'hypothèse de stress thermique. A quelles températures peuvent être soumises les porcelaines qui se sont adaptées aux moyennes profondes (*Cypraea multistriolata*, *Cypraea broderipii*...) pose t-elle que l'on en connait l'habitat ? Qu'en est-il des espèces fossiles ? Vues quelle voie une porcelaine «semi-niger», introduite in-situ en Polynésie, ou dans des milieux contrôlés préalablement définis, posséderait-elle la pigmentation de sa coquille ? Dans son article, F. Rougier propose lui-même un certain nombre de tests qu'il faudrait pouvoir mener à bien et qui permettraient, sans apporter toute la lumière, soyons-en sûrs, d'y voir beaucoup plus clair. Quoiqu'il en soit, s'il est ultérieurement établi que le refroidissement hivernal joue ici un rôle primordial, c'est probablement pour déclencher, ou favoriser, un processus métabolique qu'il restera ensuite à élucider à son tour. Non, ces porcelaines ne sont pas encore disposées à nous livrer tous leurs secrets !

Georges RICHARD
Chef de Travaux au laboratoire de
Biologie marine et Malacologie,
École Pratique des Hautes Etudes



Cy poraria coll J.P.Marlet

Les nouvelles espèces de "LYRIA"...

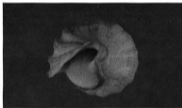
Le genre *Lyria*, créé par GRAY en 1847, est placé par THIELE (1931) et WENZ (1938) dans la sous-famille des Volucinae. Actuellement, il constitue à lui seul la sous-famille des Lyriinae PILSBRY & OLSON, 1954. Le genre *Lyria* comprend 5 sous-genres et 26 espèces: le s.g. *Lyria sensu stricto* (17 espèces), le s.g. *Enaeta* H&A. ADAMS 1853 (5 espèces), le s.g. *Harpeola* DALL 1907 (2 espèces), le s.g. *Lyreneta* IREDALE 1937 (1 espèce) et le s.g. *Cordilyria* BAYER & VOSS 1971 (1 espèce).

Récemment, 5 nouvelles espèces de *Lyria* ont été décrites: *Lyria (Lyria) taiwanica*, *Lyria (Lyria) kawamurai*, *Lyria tulesarensis*, *Lyria kumiene* et *Lyria (Lyria) habel*.

En ce qui concerne les deux premières espèces, Hawaiian Shell News en publia une première photo en octobre 1974 et par la suite, ces coquilles furent décrites simultanément par LAN (1975) sous la dénomination de *Lyria taiwanica*, et HABEL (1975) sous la dénomination de *Lyria kawamurai*. Les photos publiées par ces deux auteurs ainsi que les descriptions des coquilles coïncident parfaitement. La description de LAN ayant paru un mois plus tôt que celle de HABEL, *kawamurai* devrait donc être considérée comme synonyme de *taiwanica* qui serait seule valide. Cependant une étude récente des types de *Lyria* du British Museum de Londres nous a montré que *Lyria taiwanica* correspond en fait au type de *Lyria planicostata* (SOWERBY, 1903). (Photos 1 à 3)

Plusieurs exemplaires de *Lyria taiwanica* ont été étudiés et comparés avec le type *Lyria planicostata*. Les différentes caractéristiques de ces coquilles ont été répertoriées dans le tableau I et montrent à l'évidence que les coquilles étudiées appartiennent à l'espèce *planicostata*.

Deux types de coquilles peuvent être considérés: 1°) Les coquilles ornées de lignes ou de traits continus marron au nombre de 22 à 28 (photos 4 et 5). Ces coquilles, qui correspondent parfaitement au type de *Lyria planicostata* (contrairement à ce qui a été écrit dans Shell Collector I pages 31-32), sont originaires de Da vao aux Philippines (tableau I).
2°) Les coquilles ornées de lignes ou de traits marrons s'interrompant dans les espaces intercostaux et au nombre de 11 à 17 (photos 6 et 7). Ces coquilles correspondent aux types de *Lyria kawamurai* et sont originaires de Punta Engano (Philippines) ou de Taïwan (tabl). Ce type d'ornementation est la seule caractéristique différente *Lyria planicostata*. Nous considérons donc que les coquilles appartenant à ce type sont une simple variation géographique de *Lyria planicostata*.



La troisième espèce, *Lyria kuniensis*, a été décrite à Madagascar par COSEL&BLOCHER en 1977. Elle est très proche de *delessertiana* et les différences notées par ces auteurs nous paraissent assez faibles. Par ailleurs, *tulearensis* n'est connue que d'une seule localité au sud-ouest de Madagascar, localité dans laquelle on ne trouve pas la forme classique de la *delessertiana*. *Lyria tulearensis* restera donc pour nous une simple race géographique de *delessertiana*.

La quatrième espèce, *Lyria kuniensis*, a été découverte en eau profonde (390/395 m) à l'ouest de l'île des Pins et décrite par BOUCHET en 1979.

Enfin, une dernière espèce *Lyria (Lyria) habei* a été décrite en 1979 par OKUTANI. Cette magnifique *Lyria* a été récoltée par 110 mètres de profondeur au Japon.



Remarque.

La coquille du type de *Lyria planicostata* est un exemplaire en mauvais état et très décoloré. De ce fait, les lignes continues qui ornent le test apparaissent mal sur les photos. D'autre part, le dernier tour de cette coquille présente des bourrelets anormaux de croissance (photo 3). Un tel exemple montre bien toute l'importance d'une étude directe des types conservés dans les Muséum, au lieu de se contenter d'un examen superficiel de photographies.

Jean Pierre POINTIER
 Chef de Travaux au Laboratoire de
 Biologie Marine et Malacologie,
 Ecole Pratique des Hautes Etudes

1/2/3 *Lyria planicostata* holotype 53,3 mm
 4 Spécimen de Davao 62,9 mm
 5 Spécimen de Davao 66,8 mm
 6 Spécimen de Punta Engano 62,0 mm
 7 Spécimen juvénile de Punta Engano
 63,1 mm

Tableau I.- Comparaison des caractéristiques conchyliologiques de *Lyria taiwanica* et de celles de l'holotype de *L. planicostata*.

Origine specimen	Taille max. (mm)	Diamètre max. (mm)	Hauteur péristome (mm)	Fils columellaires	Traits lignes costales	Traits Lignes costales (dernier tour)	Bourrelet externe	Nbre tours de spire protoconque	Nbre tours de spire téléconque	Nbre côtes téléconque
?										
Type <i>planicostata</i>	53,3	21,7	32,4	11	Continues	22-24	2 rebosses	2 ? (obscure)	7 ?	76 ?
Davao	66,8	27,0	37,1	9	Continues	24-26	Bien marqué	1,7	8,2	96
Davao	62,9	27,1	36,3	9	Continues	25-28	Bien marqué	1,9	7,9	88
Punta-Engano	63,1	23,5	33,7	10	Discont.	13-15	Juvenil	1,9	7,8	97
Punta-Engano	62,0	24,9	36,1	10	Discont.	13-17	Bien marqué	1,7	7,6	95
Punta-Engano	62,5	24,8	35,4	11	Discont.	11-13	Bien marqué	1,8	7,6	96
Punta-Engano	60,9	23,3	34,6	12	Discont.	14-15	Bien marqué	1,8	7,6	95
Punta-Engano	62,0	25,0	34,9	10	Discont.	13-16	Juvenil	1,6	7,6	99
Punta-Engano	59,0	22,3	31,1	11	Discont.	12-13	Bien marqué	1,8	7,2	88
Punta-Engano	50,8	22,1	30,8	10	Discont.	14-16	Bien marqué	1,9	7,1	89
Punta-Engano	47,7	20,5	28,5	11	Discont.	13-15	Bien marqué	1,8	7,0	83
Punta-Engano	52,5	20,9	31,8	10	Discont.	15	Bien marqué	1,7	7,3	93
Taiwan	53,3	21,8	31,2	10	Discont.	13-15	Bien marqué	?	?	75 ?
Tsushima	44,6	19,6	26,9	12	Discont.	13	Juvenil	1,7	6,8	87

Un essai de remise en cause des espèces du genre *Conus* (2^{me} partie)



■ **CONE SHELLS** (A Synopsis of the living conidae) par Jerry G. WALLS

Format 150 x 220 cm. Couverture illustrée, cartonnée et plastifiée. 1 011 pages sur papier glacé avec 1 150 clichés en couleurs sur fond bleu, 91 clichés en noir et blanc et 22 dessins.

Éditeur : T.F.H. Publications Inc. 211 West Sylvania Avenue, P.O. Box 27, Neptune City N.J. 07753.



L'IMMERCOLIO DES PENNACEUS, EPISCOPIUS, ET AUTRES MAGNIFICUS

Complexe est l'ambrogie qui règne entre les cônes *Episcopius*, *Magnificus*, *Omaria*, *Pennaceus* et quelques autres, que nous n'aurons garde d'évoquer dans la situation actuelle, laquelle varie d'ailleurs selon les opinions de chacun. Nous nous bornerons à regarder comment Walls entend y mettre de l'ordre.

Il propose de revenir à une nomenclature qui paraît d'autant plus rationnelle qu'elle nous semble répondre à la vérité historique.

En bref, voici :

L'*Episcopius* des 'sarchanda' ne serait autre que le *Magnificus* de certains textes scientifiques et son nom devrait être transféré à une variété de *Pennaceus*.

Des copiaux répétitifs, sans vérification des diagnoses d'origine, ont abouti, dans les ouvrages de vulgarisation, à une confusion générale. Mais la remise en ordre que propose Walls a pour elle de correspondre - nous avons été surpris de le découvrir - à celle du traité de vulgarisation le plus solide jamais publié sur les Cones: *The Cone Shells of the World* de J.A. Marsh. Les dessins de cet ouvrage correspondent souvent à la nomenclature maintenant prônée par Walls. Les deux ouvrages les mieux connus des amateurs sur les Cones étant fréquemment en concordance, on aurait tenté de prendre tout cela pour une base sûre.

Voici donc la classification qui nous apparaît actuellement la plus logique.

- *C. Magnificus* Reeve 1843. Grande espèce cylindrique aux formes pures avec des taches blanches triangulaires s'ordonnant en larges zones sur fond brun-rouge ou brun-violet. Coquillage presque toujours appelé *Episcopius*. Ici, la solution est facile: simple permutation d'étiquette.

- *C. Pennaceus* Born 1778. Espèce de taille très variable selon les localités, baptisée depuis plus de deux siècles, qui groupe divers cones dont la très grande variabilité rend l'identification facilement confuse.

Selon la synonymie que Walls met toujours en tête du chapitre consacré à une espèce - et qui est d'un emploi extrêmement comode pour qui veut se documenter sur un cône donné - ce *C. Pennaceus* a été décrit au moins sous treize noms différents, dont neuf sont d'usage actuel: *Pennaceus* Born 1792, *Omaria* Nvass 1792, *Praelatus* Nvass 1792, *Episcopius* Nvass 1792, *Aureus* Hedding 1792 (son *Aureus* Nvass 1792), *Sindon* Reeve 1844, *Elisae* Kiemer 1845, *Stellatus* Kiemer 1845, *Marmoricor* variété d'*Omaria* Melville 1900.

Or le nouvel ouvrage ne reconnaît, et seulement comme des variétés de *Pennaceus*, que quatre de ces appellations :

- *Omaria* Nvass 1792. Espire bien formée les taches brun foncé l'emportent sur les triangles blancs.

- *Episcopius* Nvass 1792. Forme très épauillée dont on peut, avec quelque bonne volonté

admettre qu'elle évoque une mitre.

- *Sindon* Reeve 1844. Variété très peu fréquente et caractéristique elle mériterait à coup sûr le rang d'espèce. L'aire d'extension irait de l'Afrique Orientale au Pacifique Central?

Nous disions à l'instant que Walls accordait quatre variétés à *C. Pennaceus*. Or nous venons de s'en donner que trois. C'est que la quatrième mérite d'être discutée. Chose surprenante, si Walls cite diverses variétés de *Pennaceus*, il ne parle nullement de *pennaceus* *pennaceus*, du *pennaceus* typique. Pourquoi? ...

La réponse surprendra sûrement: le *Pennaceus* typique, on doit le voir dans ... *C. Praelatus*, dont la robe tachée de gris-bleu ou de gris violet est nettement caractéristique, et dont l'habitat est également bien défini (côte orientale de l'Afrique centrale, surtout le Mozambique).

Ce coquillage qui semble si bien individualisé, ce serait lui qui, à notre sens, devrait devenir *Pennaceus pennaceus*. C'est lui en effet que Born aurait eu en mains lorsqu'il le décrit en 1778, créant pour lui l'espèce *pennaceus*. Walls s'appuyant sur des recherches bibliographiques qui semblent sérieuses on ne voit pas de raison pour mettre en doute son opinion.

Par contre, on peut remarquer que, si on accepte de mettre dans le même panier les divers *pennaceus* et le *praelatus* nettement individualisé par ses couleurs, cette espèce devient vraiment bien trop disparate.

Mais tout se complique encore si l'on regarde les photos. A côté de sept clichés des trois variétés *episcopius*, *omaria*, *sindon*, on voit une coquille du Kenya nettement différente par la forme, le dessin, la couleur. Or ce coquillage est présenté comme étant le *pennaceus* 'typique'. Comme il ne s'agit certainement pas du *praelatus*, on ne comprend absolument pas ... Faut-il remettre en cause tout le texte de Walls? Ou bien faut-il mettre en cause une interversion de clichés comme il s'en produit parfois en imprimerie?

Finalement, dans ce grand chambardement de la famille des *Darioconus*, il faut admettre de rectifier les étiquettes de *magnificus* et d'*episcopius*. Par contre, aucun consensus ne pourra s'établir pour les *pennaceus*, *omaria*, *sindon* et autres *praelatus* confondus dans une même espèce devenue 'fourre-tout'.

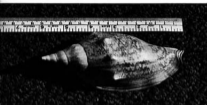
Ainsi, un livre extrêmement documenté qui apparaît comme indispensable à qui veut s'orienter dans les cones, apparaît finalement comme trop incertain à bien des égards. Par la pensée, mettons-lui une étiquette comme à certains flacons de pharmacie: A n'employer qu'avec précaution.



Echo... quillages

Nouvelles du monde...

AUSTRALIE



NOUVELLE CALEDONIE



ROSSINIANA
18, rue H. Bonneaud
B.P. 146
NOUMEA
NOUVELLE CALEDONIE

Pr Honneur:

- Y. MAGNIER

- G. TOURRES

Pr - J. P. AILLAUD

Vc Pr - J. DOITEAU

- H. GUILLOU

- J. BARBY

Nous sommes très heureux de nos relations avec le club A.C.N.C (Association Conchyliologique de Nouvelle-Calédonie), avec qui nous entretenons d'excellents rapports dans l'intérêt de tous.

Ce club, fort de 170 membres à fin 1980, dont un tiers environ en dehors de l'île. Tous les mardis soir se déroulent des séances d'identifications, d'échanges, et des communications sur les dernières découvertes, etc... Ces rencontres donnent lieu à discussions animées, sans compter l'accueil des collectionneurs de passage. Chaque année, une exposition a lieu. (à quand la notre en métropole!). Pour 1981, elle aura lieu du 24 au 30 avril à Nouméa.

Une revue trimestrielle "ROSSINIANA" paraît depuis trois ans, la qualité des articles lui assurant un succès renouvelé et mérité (cf article de P. Rougerie)

Nous remercions l'A.C.N.C pour l'envoi de la revue "ROSSINIANA", que chacun est à même de consulter à la permanence.

Si vous désirez vous abonner à la revue, il vous en coûtera 62F en métropole (pour 1 an), et 26,50F pour l'inscription au club.

PARTEZ A LA DECOUVERTE DES TRESORS

SOUS-MARINS ET TERRESTRES.....

- Adhères à l'association culturelle Française de recherches, sauvetage et d'informations historiques et écologiques.

Cotisation 1 an: 130 F

- Abonnement à la revue "HISTORIMETRIE"
6 numéros 1 an: 80 F

HISTORIMETRIE, 235 rue St Charles 75015 PARIS
TEL: 554.18.90



La Tortue

48, rue des Costières
31000 Toulouse

Coquillages de collection
et de décoration - Coraux
Curiosités des mers du sud

Cette volute Australienne de Dampier semble être la volute *Alcithoe arabica* (Gmelin, 1791) forme *jaculoïdes* (Powell 1924), North Island, New Zealand (planche 47 C.D du living volute de John E. du Pont.

A. DOERR

La volute dont Tony BARBIEUX (avec Je conçois) vous a envoyé photo est, à mon sens certainement *Alcithoe arabica*. Et elle a été prise en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'une espèce caractéristique que son habitat normal est l'île sud de la baie d'Alcithoe au parc national de la Grande Vallée. Elle vit dans les algues et les coraux. Elle est plus commune que celle que vous m'avez envoyée parce qu'il est plus facile de la trouver que celle que vous m'avez envoyée.

Je ne suis pas sûr que la volute concernée soit vraiment une espèce d'Australie, et serait alors une forme nouvelle de *Alcithoe*, mais je ne le crois personnellement pas, car il s'agit d'un spécimen certainement adulte et si il correspond à la taille de *Alcithoe*, mais pas de *Alcithoe*, bien plus grande. Et j'ai, dans ma collection, un exemplaire de *Alcithoe* *jaculoïdes* figurativement conforme à la photo.

G. BARBIEUX





À sa connaissance et seul auteur, cette nouvelle espèce de nautilus semble être mentionnée pour la première fois dans l'ouvrage de S. Maysan - LES POCILLIQUES MÉDITERRANÉES DE LA MER MEDITERRANEE parus en 1972, début 1978, sous la description suivante : *Cypraea Olivulina*, variété de Nouvelle Calédonie appelée "verreaux". Récemment parvenue d'un voilier blanc Italien, souvent légèrement verroché, l'aire, du centre d'un spécimen de Nouvelle-Calédonie, fin 1980, j'ai acquis deux spécimens d'églantines dites vertes présentant les caractéristiques ci-dessus, mais à un moindre degré. À mon retour, je me suis aperçu que j'avais déjà dans ma collection un spécimen identique aux deux supra.

REPONSE DE MR RICHARD

Il ne s'agit pas d'une espèce nouvelle, pas plus d'une variété biologique ou géographique, mais d'une anomalie de coloration tout comme les porcelaines nigar, bien que le processus est probablement assez différent. Les porce-

laines *Verreauxi* existent également aux Fidji (ex. *Cypraea Olivulina*, *Cypraea Bourryi*, ex. Polynésie Française, *Cypraea Isabella*) ou à Madagascar (*Cypraea Strucosaria*), et sans doute en bien des localités de la zone intertropicale.

Pierre LARD

PETITES ANNONCES

Ce service du Club ne peut fonctionner que si un grand nombre de personnes en profite. Il vous permet d'échanger, d'acheter ou de vendre rapidement vos coquillages. Pour cela le Conseil d'administration de votre Club a décidé de pratiquer des prix attractifs permettant à tous de faire paraître une annonce.

Ce service est ouvert à tous, les membres du club à jour de leur cotisation bénéficiant d'une réduction de 50%.

Tarif normal 5 lignes de 40 signes ou espaces 50 F.
 ligne supplémentaire 15 F.
 domiciliation au club 10 F.

Règlement en timbres ou par chèque à l'ordre de CFCC exclusivement.

Cherche correspondants pour échanges
 tout pays. A. BILLOT la rue de Rome
 05200 ROCHE D'AVOINE (93) 83 00 11.

Recherche correspondants collectionneurs
 amateurs pour échanges toutes
 familles. Très nombreux doubles disponibles.
 Achats en occasions sans sous-évaluation.
 Nouvelle liste sera disponible début Mars.

À vendre deux double emploi ouvrages
 suivants : LES COQUILLIÈRES-Graffé d'œuvre
 de la vie sous-marine, par MM. DEIX
 et B. DORNER ABBOTT, deux prix à 275 Fms
 SHELLS OF JAPAN par TAKASHIGE HASE, 2
 vol. 4611. Jeppesen's monde scientifique en
 latin 1974 - 100 Fms
 STANDARD CATALOGUE OF SHELLS par VANDER
 ABBOTT, format classeur, deux 2001.
 prix à 100 Fms. Expire au club qui transmettra.

V/DON. toutes familles de nautilus dont
Nautica démodés et divers coques de moule-
 de-Baphume, Armedillo, contra comme *Cypraea*
maria, *Nautica* N. 10 Ave Jean Jaures 93000 PONT
 DE FRANCE.

Recherche "The Linnaean Olive" mise en
 vente "Olivulina" sous genres et sous-familles
 Olivulininae, Pseudolivulinae. Faire offre à
 BRET Epine d'Antioches 15000 ARIILLAC.

Cherche échanges coques et porcelaines peu
 communes. Offre zones *Cypraea*, et divers de
 Malte C. et du monde entier. P. P. ADLARD
 BP 114 NOURMA Wells Galédonie.

Vende petites *Cypraea*, coques, murus, violet-
 te est, Australie. M. D. COOPER 12 Engler
 St. Bourgon 6154 PERTH W. AUSTRALIA.

V. Coque "sans murus" polystère double coque
 3,500 *Verreauxi* balcon A 20 avenue.
 E. Neuf utilisé 13 jours, autour CROCIET
 3 CV en rodage, réservoir écopé 161.
 Marché 500 Fms à débiter. P. DEPT 3 rue
 de la Justice Epine / Avine 93800 DAL. 826
 82 04.

V. collection timbres Thème Poissons 2000
 pays et séries neuves. 2 classeurs - P. 2000
 3 rue de la Justice Epine / Avine 93800
 DAL. 806 82 04.

NÉRÉE BOUBÉE

97, rue Monge
 75005 PARIS
 Tél. 707.01.21 / 331.36.85

*toujours spécialiste
 coquillages
 de décoration*

*Sciences naturelles
 Matériel didactique
 Préhistoire
 Entomologie
 Naturalisation en décoration
 Fossiles*



IMPORTATION
 DIRECTE
 COQUILLAGES
 COLLECTION
 DÉCORATION
 CURIOSITÉS MARINES

ouvert du mardi au samedi
 de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 19 h 15

AU POISSON EXOTIQUE
 38, quai de Louvois
 75001 PARIS Tél. 223.75.58

Patrice MARQUIS
*est heureux de vous annoncer l'ouverture de son
 nouveau magasin de
 Sciences Naturelles*
"CYPRAEA"

3, quai de la Tourneille, 75006 PARIS - Tél. 325.55.95/633.58.10
 Métro : Cardinal-Lemoine - Jussieu

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet
 d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,
 mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

**VENTE - ACHAT - ECHANGES
 EXPERTISE**

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10h à 19h, SAUF LE DIMANCHE.